



LA POSTE À NANTERRE (II)



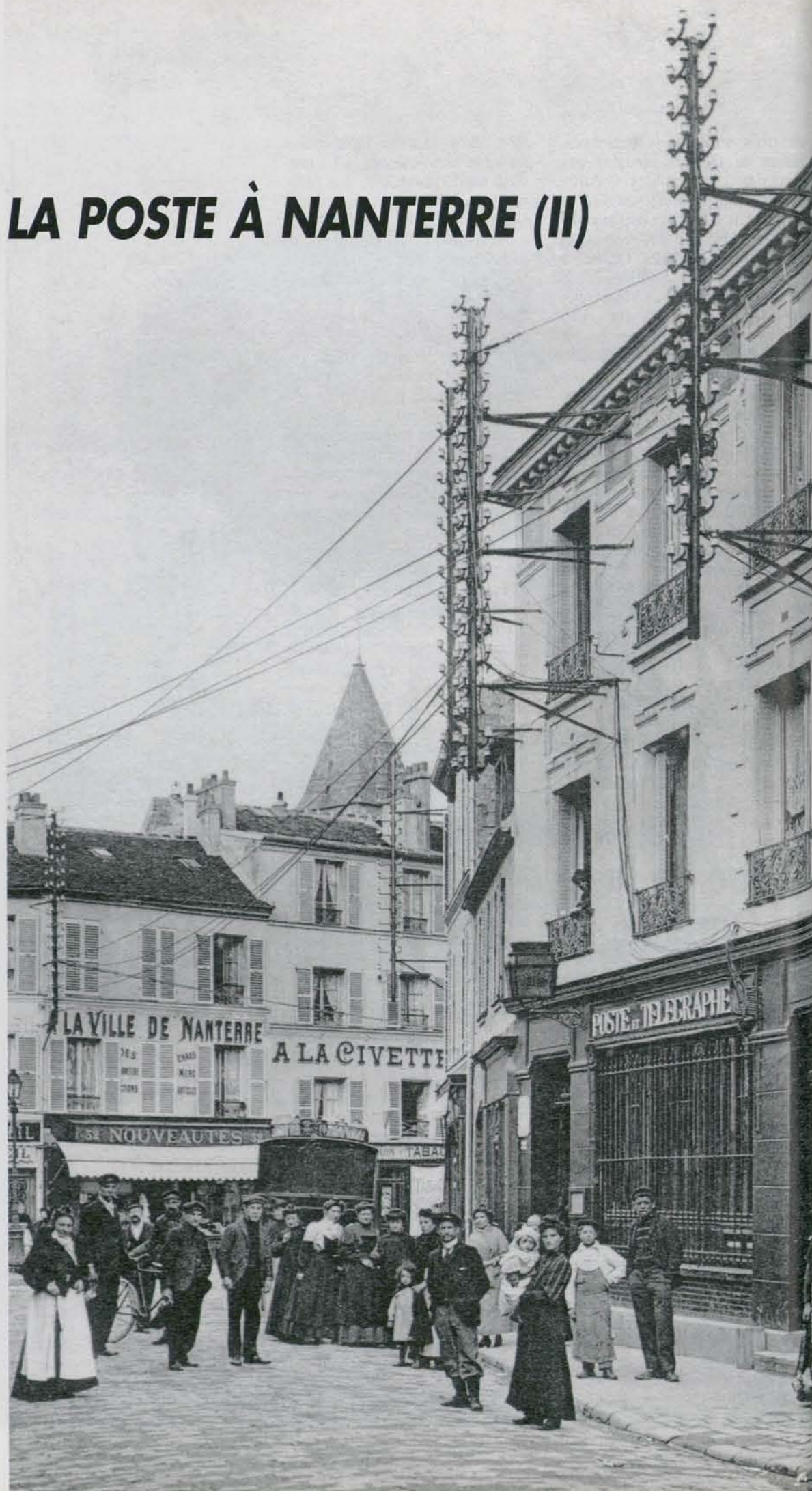
COCHERY

Au début du XIX^e siècle, le bureau de poste de Nanterre, installé au numéro 2 de la rue Gambetta, centralise le courrier des communes de Rueil-Malmaison et Chatou. Un porteur à pied assure la liaison entre les trois bureaux. Cette situation se poursuivra jusqu'en 1831 pour Rueil-Malmaison et 1842 pour Chatou.

L'arrivée du train à Nanterre, en 1837, a une influence déterminante sur le transport de courrier vers Paris. Désormais celui-ci prend le train. Les particuliers peuvent déposer directement leur courrier dans une boîte aux lettres située sur le wagon postal. Les cachets sont apposés dans le train pendant le voyage d'où leur nom d'ambulants ou convoyeurs-station.

L'usage de boîtes aux lettres mobiles n'est pas réservé qu'au train. Il en avait été installé à l'arrière des tramways qui reliaient La Boule à Paris (RN 13). On pouvait y déposer son courrier. En revanche, il n'y a pas eu à Nanterre de bureau de poste mobile, c'est-à-dire des boîtes installées dans des véhicules se déplaçant dans les quartiers comme on pouvait en rencontrer à Rueil.

Le 1^{er} janvier 1849, la France met en service le premier timbre-poste. Il a une valeur de vingt centimes. Il représente la République sous les traits de Cérès, la déesse des moissons. Il est de couleur noire. Toutes



les lettres de moins de 7,5 grammes circulant dans le pays doivent être munies de ce timbre. Mais l'avantage de l'envoi en port dû, rend les usagers réticents à l'usage du timbre. Un décret de 1854 modifie la donne ; ce sera vingt centimes avec le timbre (payé d'avance) et trente centimes pour les lettres non affranchies. Le timbre se généralise alors. L'usage du timbre exige son annulation pour éviter tout réemploi intempestif.

Le 1^{er} janvier 1852, l'administration des postes décide de numéroter les bureaux de poste ; Nanterre reçoit le numéro « 2220 ». Des grilles portant ce numéro servent à oblitérer les lettres au départ de Nanterre. Mais les chiffres de ces grilles s'usent et sont peu lisibles. La poste met en place, en 1862, une nouvelle nomenclature : ce sont les gros chiffres. Nanterre reçoit le numéro « 2601 ». Finalement, ces grilles chiffrées sont abandonnées fin mars 1870 et sont remplacées par les cachets à date.

Dès 1865, comme en témoignent deux délibérations du conseil municipal datées du 14 avril et du 2 mai 1865, des négociations sont engagées pour que le bourg de Nanterre puisse bénéficier de communications télégraphiques avec Paris. En 1893, le premier téléphone public est mis en service.

Le 19 avril 1896, comme le demandaient depuis de nombreuses années les habitants, le bureau de poste de Nanterre est finalement transféré au numéro 9 de la rue du Marché (carte postale, p. 46). Ce nouveau bureau est équipé d'une cabine téléphonique. Il est classé comme « recette simple de première classe de l'État ». L'été, il est ouvert de 7 h à 21 h, et en hiver, de 8 h à 21 h. Le personnel se compose d'un receveur, de deux dames et de sept facteurs des postes. Des boîtes aux lettres sont, en outre, établies aux endroits suivants : boulevard de la Seine, place Saint-Denis, place de La Boule, place du Martray, avenue de Rueil, rue Thomas-Lemaître, avenue Félix-Faure, lieu-dit des Carrières-aux-Loups et avenue de la République (d'après *l'État des communes à la fin du XIX^e siècle*, publié en 1903).

Ci-contre, dans la vignette, le bureau de poste « A » ou « Nanterre-Plateau », situé sur l'avenue Georges-Clemenceau, il a été détruit en 1990.



C'est au cours du XIX^e siècle que l'administration postale va prendre son essor en intégrant, avec quelques années de décalage, de nouveaux moyens techniques (chemin de fer, télégraphie, téléphone). Le trafic explose, les tarifs baissent. La poste, qui achemine 800 millions d'objets en 1875, voit cette quantité passer à 3,4 milliards en 1909. En 1879, le gouvernement crée le premier ministère de la Poste et nomme à sa tête Alfred Cochery.

Au début du XX^e siècle, le bureau de poste est transféré rue du Chemin-de-fer (actuellement rue Maurice-Thorez) dans un édifice construit à cet effet par la commune et situé à l'emplacement du cinéma *Les Lumières* aujourd'hui.

Au milieu du XX^e siècle, deux bureaux annexes sont ouverts : le bureau « A » ou « Nanterre-Plateau », situé le long de l'actuelle RN 13 (avenue Georges-Clemenceau) ; ce bâtiment a été démoli en 1990 ; et le bureau « B », dans le quartier du Petit-Nanterre, démoli au milieu des années 60.

Au fur et à mesure du développement des quartiers, les bureaux de poste vont se répartir sur tout le territoire avec : la recette principale construite en 1977 (5, boulevard du Levant), les trois bureaux annexes (rue de Zilina, ouvert le 7 janvier 1975 et déplacé avenue du Général-Leclerc en 1997 ; rue des Alouettes, ouvert le 6 janvier 1981 et celui de la place des Mugnets, ouvert en avril 1997) et deux bureaux autonomes (centre commercial Berthelot et avenue Pablo-Picasso).

Une agence postale est ouverte, le 16 juin 1969, dans le quartier du Vieux-Pont (rue du Mans). Le 14 mars 1979, elle est transférée au 103, boulevard National, et, bien que située géographiquement sur le territoire de Rueil-Malmaison, le courrier est oblitéré d'un cachet indiquant Nanterre. En 1990, elle est de nouveau transférée au 142, boulevard National.

En octobre 1995, un point-poste est ouvert dans le centre commercial Leclerc (avenue Paul-Vaillant-Couturier).

Après la création du département des Hauts-de-Seine, en 1967, la direction départementale de la Poste s'installe à Nanterre, tout d'abord à l'angle des rues Rigaud et de Stalingrad, puis au 5, boulevard du Levant, en 1977.

Nanterre accueille également un centre de tri postal départemental rue Jean-Perrin.

d'après Louis Cros
Société d'Histoire de Nanterre
Membre de l'Amicale philatélique de Nanterre



Ci-dessus, le bureau autonome de la cité Berthelot. Et, ci-dessous, le bureau de poste de la rue Maurice-Thorez, installé au début du siècle dans un édifice construit par la municipalité qui a été détruit en 1987.

